



Fiche Marché - Le marché des bovins vivants en Egypte



Un fort déficit en production animale

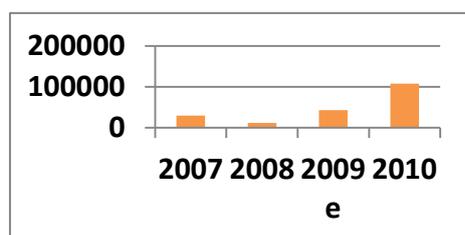
Même si l’Egypte est connue pour être le premier importateur de blé au monde, elle présente aussi un fort déficit en ce qui concerne la production de viande bovine. En effet, la production locale (500 000 t/an) s’avère très insuffisante pour répondre à la demande du pays (730 000 t/an environ). Ce déficit est très majoritairement comblé par l’import de viande surgelée. En conséquence, l’Egypte est un importateur de bovins vivants (110 000 têtes environ en 2010) et surtout de viande bovine surgelée (126 000 t environ en 2009) ainsi que de foie surgelé (70 000 t environ en 2009). Ce déficit s’explique principalement par l’étroitesse de la surface agricole disponible qui entraîne une forte concurrence entre les productions fourragères, céréalières et horticoles. En conséquence le cheptel bovin Egyptien est relativement limité avec environ 8.3 M de têtes et relativement stable. Il est composé pour moitié de buffles encore très utilisés comme force de traction dans de nombreuses exploitations du pays. La croissance potentielle du cheptel est fortement limitée par la présence endémique de la fièvre aphteuse, d’épidémies fréquentes de dermatose nodulaire contagieuse et de fièvre éphémère bovine.

■ Modes de consommation et distribution

Les Egyptiens affichent une préférence nette pour la viande fraîche découpée devant eux. Cela est en partie favorisé par l’existence d’une multitude de petites boucheries pratiquant des prix très concurrentiels. Malgré des niveaux d’import conséquents, la viande surgelée reste principalement destinée à l’industrie alimentaire. Environ 70 % de la viande consommée est produite localement même si celle-ci reste plus chère que la viande surgelée importée (notamment en provenance d’Australie et du Brésil). La consommation moyenne est environ de 9 kg par habitant. Le facteur déterminant d’achat reste le prix et les opportunités pour des produits haut de gamme restent cantonnées au niveau de marchés de niche comme l’hôtellerie et la restauration de luxe.

La consommation de viande bovine devrait augmenter de 17,1 % d’ici à 2014, (source : Coface).

■ Les bovins vivants, une opportunité à saisir dans un marché en croissance



Evolution de l’import de bovins d’engraissement et d’abattage, source : DSV Egyptienne, Coface Egypte

Après une phase de déclin dans les importations de bovins vivants (passage de 30 000 têtes en 2007 à 12 000 têtes en 2008, principalement lié à l’interdiction de l’import en provenance d’Irlande pour des raisons sanitaires) le marché est reparti à la hausse de manière significative dans la mesure où :

► *les importations de bovins vivants ont atteint 110 000 têtes en 2010.*

Les bovins d’abattage et d’engraissement représentent la quasi-totalité des imports (98%) et les vaches laitières (Prim’Holstein) les 2 % restant. Le marché est très fortement dominé par l’Australie (70 à 80 %) notamment à travers la ferme d’Ain Sokhna, attenante au port du même nom d’une capacité de 14 000 têtes et dotée de ses propres abattoirs. Pour l’année 2010, le reste des bovins a été importé de Géorgie, d’Uruguay, d’Ethiopie, du Brésil, de Djibouti, de Hongrie, du Soudan et de la Croatie. Même si le poulet (pour des raisons de coût) représente la principale source de protéines animales, il est cohérent d’affirmer que l’Egypte va continuer à combler son déficit en viande bovine notamment par l’import de bovins vivants qui représente à l’heure actuelle seulement 2 à 3 % de la consommation du pays. En effet, même si la production locale devrait augmenter, cette augmentation ne devrait pas permettre de répondre à la croissance de la population (+ 2 % par an) conjuguée à la croissance de la consommation par habitant dans ce secteur.

- ▶ **La France a un rôle à jouer dans ce marché à condition de proposer des prix concurrentiels et des conditions sanitaires satisfaisantes. Cela est bien illustré par le fait que certains importateurs locaux ont déjà établi des contacts avec notre pays.**

■ Une production laitière en pleine expansion

Le secteur de la production laitière en Egypte est en forte croissance et les perspectives à moyen-terme sont très encourageantes. Cela est concordant avec le développement de plusieurs projets laitiers parmi les plus grands groupes du secteur : Danone est en train de construire sa première ferme (2500 têtes), Juhayna va démarrer la construction d'une ferme de 12 000 têtes et Dina Farm prévoit de doubler sa production dans les trois années à venir (passage de 6 000 à 12 000 têtes).

- ▶ **La production laitière en Egypte devrait augmenter de 11.3 % d'ici à 2014, (source : Coface).**

Ces élevages de grandes tailles présentent des forts niveaux d'intensification et la production moyenne se situe aux alentours de 10-11 tonnes par an et par vache. La quasi-totalité des importations sont des génisses pleines de race Prim'Holstein. Trois pays se partagent le marché : l'Allemagne, les Pays-Bas et les Etats Unis.

- ▶ **Opportunités à saisir auprès de tous les grands groupes laitiers du pays. Marché très ciblé sur la Prim'Holstein mais la Montbéliarde devrait pouvoir pénétrer le marché.**

■ Un marché des semences encore immature

Le marché des semences destinées à l'amélioration génétique des troupeaux existent mais reste encore relativement peu développé. Deux opportunités se distinguent : des semences pour les bovins viandes destinés aux petites et moyennes exploitations (semences à potentiel génétique moyen et à prix bas) et des semences pour les grandes exploitations laitières (fort à très fort potentiel génétique et prix élevé). Ce marché pourrait s'avérer attractif pour les races françaises. A ce sujet, il est intéressant de noter que le Bureau de Liaison Agricole Franco-Egyptien vient de terminer un projet d'amélioration génétique en collaboration avec l'Agricultural Research Center Egyptien. Ce projet avait pour but d'améliorer la productivité des vaches locales avec des semences de Tarentaise et d'Abondance.

Des races françaises existent donc déjà en Egypte et il est cohérent de penser que la part de marché de notre pays ne peut qu'augmenter dans les années à venir...

Vous souhaitez être mis en contact avec des importateurs Egyptiens ? Vous souhaitez être informé des évolutions du marché ? Pour cela,

La Mission Economique - UbiFrance du Caire vous accompagne

Pour toute information, contacter :

Youssef Tadros - Conseiller Export

Tél. : + 20 2 27 39 35 22

Email : youssef.tadros@ubifrance.fr

Pierre Péré - Chargé de développement

Tél. : + 20 2 27 39 35 20

Email : pierre.pere@ubifrance.fr

Fax : + 20 2 27 39 35 02

© 2011 – UbiFrance et les Missions économiques

Toute reproduction, représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sur quelque support que ce soit, papier ou électronique, effectuée sans l'autorisation écrite expresse d'UBIFRANCE et des Missions économiques, est interdite et constitue un délit de contrefaçon sanctionné par les articles L. 335-2 et L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Clause de non-responsabilité

UBIFRANCE et les Missions économiques ne peuvent en aucun cas être tenues pour responsables de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication dans un but autre que celui qui est le sien, à savoir informer et non délivrer des conseils personnalisés. Les coordonnées (nom des organismes, adresses, téléphones, télécopies et adresses électroniques) indiquées dans cet ouvrage ont été vérifiées avec le plus grand soin. UBIFRANCE et les Missions Économiques ne sauraient en aucun cas être responsables d'éventuels changements.

Auteur :

Mission économique - UbiFrance du Caire

Adresse :

10, rue Sri Lanka – Zamalek – Le Caire

Contact :

lecaire@ubifrance.fr /+ 20 (0) 2 27 39 35 00

Rédigée par : Pierre Péré

Revue par : Youssef Tadros

Version originelle du : 06/04/2011



UBIFRANCE
ET LES
MISSIONS ÉCONOMIQUES